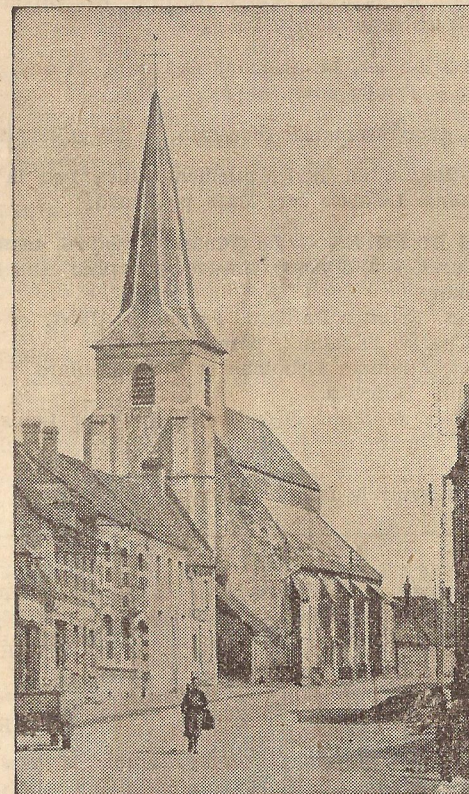


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

*EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »*  
Abonnement annuel : de 100 fr. à 200 fr.



## NOËL DANS LE MONDE

■ A *Blangy-sur-Ternoir*, dans bien des maisons, la crèche tient la place d'honneur et groupe la famille pour la prière en commun.

A la tombée du soir, les cloches annoncent Noël ; pour minuit, elles carillonnent à cœur joie. Et jusqu'aux vêpres, notre Noël sera chaud, gracieux, prenant ; la crèche plus étoilée que jamais ; l'Enfant-Dieu honoré dans les âmes par une assistance splendide, par les communions nombreuses des grandes personnes, que 50 enfants ont précédées le 20 décembre.

Nos amateurs de beaux chants ne se lassaient pas de savourer le programme :

« Minuit, chrétiens » à 3 voix ; « Adeste fideles », 4 voix ; « Il est né le divin Enfant » ; Messe du 1<sup>er</sup> ton, bien enlevée ; « Adeste fideles », 4 voix ; « Belle nuit, douce nuit », 4 voix mixtes ; Les Anges dans nos campagnes », 2 voix égales.

■ *Baptême*. — Le 24 décembre, Marcel-Emile-Alfred Gourlain. Parrain et marraine : M. et Mme Marcel Héauht, par procuration.

*Que l'Enfant-Jésus le protège !*

■ *Décès*. — Le 3 janvier, M. Edouard Dézandré, 74 ans, administré des sacrements. — *Prions pour lui !*

■ A *Humières*, Congrès marial diocésain, le 28 juillet 1957.

■ A *Auchy-les-Hesdin*, en 1957 également, aura lieu la confirmation de nos enfants. La date sera fixée plus tard.

■ DIMANCHES ET FÊTES. — Le 3 mars, 9 heures, messe pour la paroisse ; 11 heures, grand'messe, anniversaire pour Amédée Oudart et Pierre Bavenkove.

Le 10, 9 heures, Brigitte Paillard, Fernande Allart, et la famille Delbé ; 11 h., Charles Dézandré, père et fils.

Le 17, 9 heures, Augustin Debuiche et Flore Boulard ; 11 heures, anniversaire Emile Douchin.

Le mardi 19, *fête de Saint Joseph* ; messe pour Louis Guilbert, tombé au Champ d'honneur ; le soir, Salut en l'honneur de ce Saint très puissant.

Le 24, 11 heures pour la famille Thibaut-Rufin.

◆ *C'est à la paix, fondée dans la justice, la liberté et la charité, que nous exhortons tous les peuples et toutes les classes sociales.* SA SAINTETÉ PIE XII.

◆ *On promet beaucoup pour se dispenser de donner peu.* VAUVENARGUES.

◆ *Il y a des sottises bien habillées comme il y a des sots très bien vêtus.* CHAMFORT.

◆ *Là où Dieu nous plante, il faut savoir fleurir.* SAINT FRANÇOIS DE SALES.

◆ *Le problème qui se pose au pays est un problème de morale et un problème de conscience.* GUY MOLLET.

■ A *Rome*: Après avoir reçu les vœux de Noël de 20.000 personnes, sur la place Saint-Pierre, le Pape achève sa veillée de Noël, dans sa chapelle privée, par la messe de minuit, qui fut retransmise avec chants, par Radio-Vatican.

■ A *Budapest*: Une sorte de trêve de Noël s'est établie. Le couvre-feu a été levé, malheureusement, trop tardivement, et les messes de minuit ont eu lieu à 17-18 heures. Pour la première fois, la radio remplit la veillée de musique religieuse, de cantiques et chante le Noël de l'Europe Centrale: « Nuit de silence, Sainte Nuit ». Les vitrines des magasins d'Etat présentent des crèches, arborent une banderole où est inscrit le « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». Les Hongrois n'en reviennent pas, à qui, depuis dix ans, on avait dit que Noël n'était que la fête du « Grand-Père Gel ». Les Russes, soudain plus discrets, se contentent de se battre à coups de boules de neige... Toutes les églises sont pleines. A Sainte-Catherine, le curé fait prier « pour les jeunes gens tombés dans les journées tragiques, pour la Paix, pour une libre Hongrie ». Pour la sortie, l'assistance en pleurs, reprend en chœur l'hymne national du libérateur Kossuth : « Dieu, bénis les Hongrois ». Sur les tombes des insurgés, dans les rues, des cierges sont allumés. — A la légation américaine, le cardinal Mindszenty, qu'un prêtre a pu venir confesser, peut accueillir aussi sa mère, qui a 83 ans, et passer Noël avec elle.

■ A *Varsovie* : Le cardinal Wyszynski, libéré, a pu parler dans trois églises différentes et adresser un discours radiodiffusé, sur l'unité de la Nation, à tous les Polonais dans le monde. Les messes se sont achevées par le chant qui fut celui des insurgés de 1863, des défenseurs de Varsovie de 1944, des ouvriers de Poznam, hier : « Grand Dieu, qui, pendant des siècles, avez comblé les Polonais de grandeur et de gloire, devant vos autels, nous vous supplions de « nous rendre » notre libre patrie ».

■ A *Pékin*, 23 églises étaient ouvertes pour la messe de minuit ; la cathédrale accueille une procession de 3.000 personnes. Mais de Changhaï, à l'évêque emprisonné, pas un mot. Ne nous laissons donc pas abuser par cette propagande montée en épingle, par ces trêves de Noël imprévues, soudaines et fragiles. « La Paix, disait Lénine, c'est la guerre par d'autres moyens. » Du moins, le changement de tactique subit des communistes, montre que dix ans de persécutions et de moqueries ont été sans effet, que Noël et le nom chrétien comptent toujours, que leur persécution d'hier, leur tolérance aujourd'hui n'est, n'était que peur. Comme il faut que Dieu existe, pour qu'ils n'en aient jamais fini avec Lui !

■ A la *frontière d'Autriche* : Avec 1.000 réfugiés hongrois, cette nuit, le 150.000<sup>e</sup> réfugié arrive. Parmi eux, une famille de 11 enfants, de 3 mois à 14 ans, et un autre couple, avec 3 enfants, 1 dans un sac à dos, les 2 autres dans une corbeille à linge.

■ En *Autriche* : 6.000 enfants hongrois envahissent les magasins pour y choisir jouets, vêtements et chaussures. C'est le Noël offert par 17 Croix-Rouge nationales, pour 40 millions de francs.

■ *Radio-Luxembourg* : L'émission « 10 millions d'auditeurs » adopte une petite fille née la nuit de Noël en Allemagne, dans un camp de réfugiés.

■ *Radio-Moscou* vitupère le Message de Noël du Pape...



3<sup>ème</sup>  
Anniversaire  
d'une  
insurrection  
de  
bonté



Le temps plus clément ayant entraîné la fermeture de nombreux asiles, les compagnons de l'Abbé Pierre ont érigé, en juillet 1955, des logements improvisés sur les berges de la Seine. Une vue des tentes qui ont été dressées en toute hâte Quai Henri-IV, à l'ombre du Pont Sully

Vous souvenez-vous de cet hiver de 1954 ? De ce bébé mort de froid dans un autobus désaffecté ; de la lettre de L'ABBÉ PIERRE au ministre qui vint à l'enterrement ; de cette femme morte gelée sur un trottoir, avec son papier d'expulsion dans les mains ; de l'appel de détresse de l'ABBÉ PIERRE, le 1<sup>er</sup> février ; de la réponse magnifique de Paris, de la France, du monde et des Centres de Dépannage installés ? En quelques semaines, L'ABBÉ PIERRE recevait et investissait dans ses constructions le milliard que le Parlement refusait la nuit où le bébé était mort. Le Ministre lançait 12.000 logements d'urgence...

Qu'en est-il à présent ? Certes le sommet de la vague est retombé et c'est

bien dommage. Mais depuis, le Secours Catholique a sa Cité-Secours qui abrite et reclasse des milliers de sans-abri. D'autres refuges, ailleurs, plus anciens ou plus récents, le font aussi, d'un cœur renouvelé.

A ANGERS, RENNES, BOURGES, VIERZON, BELFORT, DIJON, PERIGUEUX, CHARTRES, PAU, TARBES, AU MANS, à NIORT, LIMOGES, ORLY, ANTONY, dans 220 villes situées dans 72 départements, 12.000 logements d'urgence sont construits et 25.000 autres, plus confortables, mis en chantier en 1955.

A EMMAUS même, les 150 compagnons de 1954 sont devenus 700. Venus de partout, de la Légion Etrangère, d'Indochine, de prison, du chômage, du malheur :



S. E. le Cardinal Feltin, Archevêque de Paris, visitant la Cité Secours du Secours Catholique qui héberge plusieurs centaines de déshérités. Le Cardinal Feltin partageant le dîner servi à l'issue de l'Arbre de Noël des Sans-Logis.

l'un trop blanc pour rester à Prague, l'autre trop rouge pour Madrid, mais tous unis pour dire : « PÈRE, OU Y A-T-IL DES BRIQUES ? » Bâtitseurs sur les chantiers, Chiffonniers sur les détritits, Communautés de « L'Espoir » à EMMAUS, LA RÉSERVE, L'USINE A GAZ, LES PEUPLIERS, LES BORDES-PONTAULT, BOUGIVAL, etc. D'autres groupes similaires à NANTES, RENNES, LILLE, CAEN, 400.000 journées de travail, en 1954 : 300 fr. d'argent de poche par semaine, la nourriture et le logement. Plusieurs PRÊTRES y vivent. On dit même qu'un ABBÉ MITRE ne dédaignait pas de venir y travailler comme aide-serrurier, sous les ordres d'un ancien bagnard : trois semaines par mois ; la quatrième, il retournait prendre sa crose et sa mitre. Une communauté de 25 femmes faisant des sacs à PLESSIS-TREVISE sous l'autorité de l'ancienne commandante des services féminins de la Flotte, pendant la guerre. Une communauté d'adolescents infirmes, une autre d'inadaptés à HÉROUVILLE.

à CONFLANS-SAINTE-HONORINE.

ET 3.650 LOGEMENTS DE 1954 A 1956.

Partout, dans chaque ville, initiatives publiques, initiatives privées comme LES CASTORS, initiatives diocésaines, comme à PARIS, à LYON et AILLEURS, initiatives individuelles souvent aussi, poussent à la roue de la construction et réalisent des logements.

Est-ce à dire que c'est fini ? Mais non, cela commence à peine. L'afflux dans les villes, le vieillissement de nos maisons (100 ans en moyenne, 100.000 mortes de vieillesse par an) font de ce problème la lèpre de la France. Il faudrait que nous construisions 300.000 logements par an, pendant 30 ans. Alors que l'Italie en construit 600.000, nous en construisons à peine 200.000 depuis peu, en 1952 et 1953 : 100.000. Mais cela ne s'arrêtera plus. Parce qu'un jour un appel est sorti du fond de la misère et d'un chic prêtre : L'ABBÉ PIERRE.

Et vous, qu'avez-vous fait pour cela ?  
de vos mains, de votre argent, de votre intelligence ?  
CAR ON NE CONSTRUIT PAS A MOINS.



## Pensées d'actualité

La parole du Seigneur à Caïn : « La voix du sang de ton frère crie vers moi », se vérifie encore aujourd'hui. Le sang du peuple hongrois crie vers DIEU.

S.S. PIE XII.

Là où l'opinion cesse de fonctionner, c'est là que la PAIX est en péril.

S.S. PIE XII.

C'est à la PAIX, fondée dans la JUSTICE, la LIBERTE et la CHARITE, que nous exhortons tous les peuples et toutes les classes sociales.

S.S. PIE XII.

Les principes chrétiens de justice et de charité sont indispensables à un monde en quête de la PAIX.

S.S. PIE XII.

L'homme n'a jamais été aussi meurtri qu'en ce XX<sup>e</sup> siècle où l'on exalte les droits de l'homme.

Cardinal WYSZYNSKI, 4-11-1956.

En luttant pour la sauvegarde de son patrimoine surnaturel, l'EGLISE sait qu'elle défend aussi l'intégrité de l'homme.

Cardinal FELTIN.

Le problème qui se pose au pays est un problème de morale et un problème de conscience.

Guy MOLLET.

On ne supprime pas DIEU par simple décision du pouvoir exécutif. Entre l'homme et la tyrannie politique, il n'y a pas d'autre rempart que DIEU.

Etienne GILSON.

Le niveau des mœurs monte à mesure que la pensée de DIEU domine ; il baisse à mesure qu'elle décline.

P. D'ALZON.

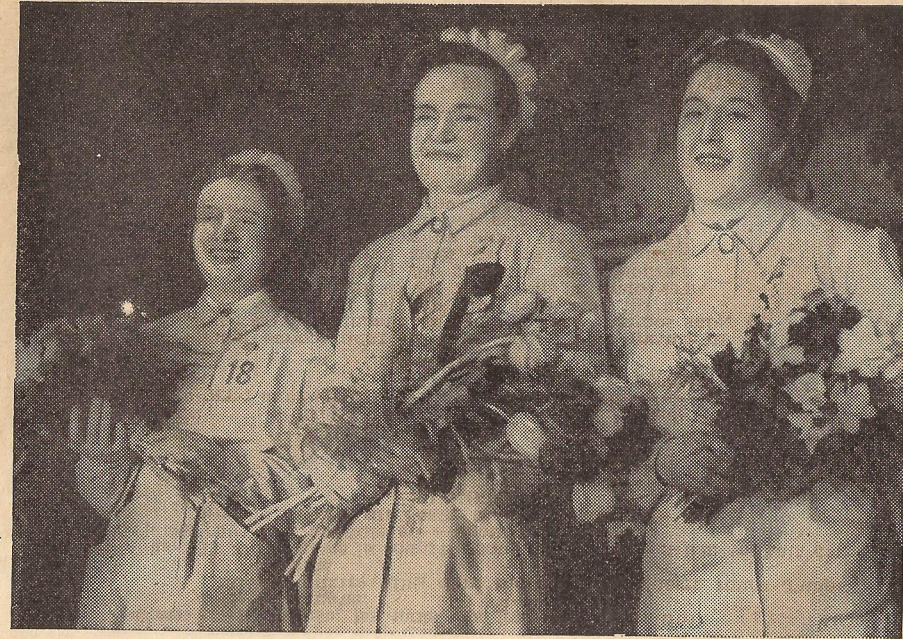
## NOËL DANS LE MONDE

■ *A Bethléem* : 2.000 personnes seulement (et aucun Franco-Britannique) au lieu de 20.000 l'an dernier, de 50.000 auparavant, ont été autorisées, par les Jordaniens, à franchir la porte Mandelbaum à Jérusalem, qui mène d'Israël à Bethléem en Jordanie, et la procession de Noël y a été supprimée.

■ *A Paris* : *Messes de Minuit*. Les églises sont pleines. Ainsi, 6.000 personnes, à Saint-Eustache, dès 22 heures. Multipliez, par le chiffre des églises et chapelles de Paris. Beaucoup des assistants, la plupart même, communient. S. E. le Cardinal Feltin, qui célèbre à Notre-Dame, adresse un message radiodiffusé aux réfugiés hongrois. — Les « gens du voyage », les artistes du Cirque ont deux messes de minuit, l'une au Parc des Expositions, l'autre au vélodrome d'Hiver, à laquelle assistent 20.000 personnes.

■ *A Paris* : *Noël de Charité*. Les *Petits Frères des Pauvres*, dans 29 centres, offrent à 8.500 pauvres leur réveillon. Menu : foie gras, dinde aux marrons, bûche de Noël, vins et compote de fruits, et un colis en partant. — Les *Petites Sœurs des Pauvres*, dans leurs asiles, font le réveillon de leurs 2.000 pauvres et vieillards.

— Les *Routiers* du clan de l'Eau Vive, près des Halles, offrent le réveillon à un millier de vieillards. Et, après la Messe de Minuit, qu'ils leur chantent, ils leur remettent un colis de 2.500 francs à chacun. — La *Ligue Féminine d'Action Catholique* et les *Routiers* reçoivent, au pont de la Tournelle, 600 clochards, leur procurent veillée, réveillon et messe chantée, face à Notre-Dame dans la nuit.



« La fée du logis 1956 » Mlle Paulette Levaud, de Reims (au centre)  
Mlle J. Peyrat, de Tulle (à droite), Mlle Anik Lottin, classées 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>

## Les Machines et la Fée

Octobre, au Grand Palais : *Salon de l'Automobile*, le *Salon de Monsieur*. — Février, au même endroit : *Salon des Arts Ménagers*, le *Salon de Madame*.

Salons, tous deux, qui tiennent de l'usine, avec foule de machines rutilantes, mais — sans compter qu'aujourd'hui les automobilistes ont bonne mine — supériorité du second qui, malgré ses robots, est un *Salon des Arts*, au bout duquel on élit un personnage qui semble ne plus être du temps des robots et des machines, mais d'avant l'Illiade et l'Odyssee, du temps de l'âge d'or : UNE FÉE, la *Fée du logis*.

Ainsi tant de machines, machines à coudre, à repasser, à laver linge et vaisselle ; moulins et fers électriques ; marmites à vapeur ; mixeurs, batteurs, mélangeurs-centrifugeurs, malaxeurs, essoreurs de salades, éplucheurs de légumes ; cuisinières de tout émail comportant autant de boutons et de cadrans qu'un avion moderne ; cuisines-laboratoires et fonctionnelles où tout est prévu, tous les pas mesurés ; d'un côté, frigidaires de toutes tailles, de l'autre, appareils de chauffage de tous combustibles ; pompes, balais et aspirateurs à tous usages ; toutes les marques de lessive et de produits d'entretien ; toutes les matières et les for-

mes de casseroles, de vaisselle ; toutes les cafetières ; tous les éviers, toutes les baignoires ; tous les meubles bois, fer, matières plastiques, transformables ou non ; tous les potages en poudre, les sauces en tube ; les confitures en pots, et toutes les conserves... J'en passe, je crois, et des meilleurs, sans oublier le bon vieux moulin à légumes, ainsi tout cet arsenal et cette machinerie ne serviraient à rien, s'il n'y avait, à côté, ou à leur place, avec sa baguette, son tact, son goût et son regard souverain, ce personnage qui n'est plus de ce monde et qui, heureusement, est encore du nôtre : une fée.

On pense avec terreur à l'erreur que *Dieu le Père* eût pu commettre si, pour éviter que l'homme soit seul et, du même coup, aurait-il pu penser, le péche originel, il eut doté *Adam*, à la place d'*Eve*, de tout un *Salon des Arts Ménagers*. Nous serions dans de beaux draps, j'imagine, et pas lavés...

Car l'automobile marche ou ne marche pas à l'essence. Mais le vrai moteur des machines ménagères, c'est, conjugal ou maternel, l'*Amour*. C'est pour cela, que le ménage est un art. Et que la machine de cet art-là, DIEU seul pouvait la faire.



# Distractions pour Février 1957

## TROIS ENIGMES

- 1) Un bon vieux père a douze enfants.  
Ces douze en ont plus de trois cents.  
Ces trois cents en ont plus de mille.  
Ceux-ci sont blancs, ceux-là sont noirs  
Et par de mutuels devoirs  
L'ordre parfait règne en famille.
- 2) Sans jamais quitter mon palais,  
J'ordonne sur terre et sur l'onde,  
Les biens et les maux de ce monde,  
On dit que c'est moi qui les fais.
- 3) Nous sommes deux équipes de chacune quatre sœurs.  
Au travail ou au repos nous ne rapprochons jamais.

## DEUX RÉBUS

LAKC  $\frac{\text{pie}}{\text{la}}$  R  $\frac{000000}{\text{sous}}$  et  $\frac{\text{E}}{\text{son}}$  donne OL  $\frac{\text{a}}{\text{été}}$ . Mais l'âne I-AN  $\frac{\text{fer}}{\text{a beaucoup}}$

2°) la libellule :  $\frac{\text{LU}}{\text{O}}$

## RÉPONSES

Enigmes : 1) L'année, les mois, les jours et les heures.  
2) La langue.  
3) Les quatre ailes d'un moulin ; les quatre roues d'une voiture.  
Rébus : 1) Elle a cassé la souprière sous les oranges et son souhait de Noël a été soustrait. Mélanie en a beaucoup souffert.  
2) Elle a vécu sur l'eau. (L avec U sur l'O).

## POUR RIRE

- **HELAS !** — L'affaire de Suez en résumé : Il s'agissait moins de coloniser le canal, que de canaliser le colonel.
- **EN PLEIN DANS LE BUT.** — Au cours d'un match de football, on entendit cet appel au micro : « Avis à la personne qui possède la voiture immatriculée AB 58. Vous êtes priée de vous rendre immédiatement à votre voiture. Le moteur est en marche. Les phares sont allumés. Les portières sont fermées à clef. Le pneu arrière gauche est à plat. Enfin vous êtes garée dans un endroit où il est interdit de stationner. Aussi voudriez-vous, MADAME, avoir l'amabilité de vous mettre ailleurs ».
- **TROP AIMABLE !** — En Amérique, où les Pompes funèbres sont une véritable industrie, sans chômage hélas ! un entrepreneur de P.F. termine toutes ses lettres par ces mot : « Un jour votre ». Son concurrent préfère : « Profitez de nos conditions de crédit. Payez maintenant. Vous vous en irez plus tard ».
- **GYMNASTIQUE.** — Le meilleur exercice pour maigrir ? Au lieu d'exercer vos mâchoires de haut en bas et de bas en haut, secouer énergiquement la tête de droite à gauche et de gauche à droite, lorsqu'on vous repasse le plat.
- **COUP BAS.** — Un représentant qui fait du porte à porte, se voit refuser sa clientèle par une ménagère. En désespoir de cause, il ajoute : excusez-moi, Madame, mais je voudrais encore vous montrer un article qui, au dire de votre voisine, est beaucoup trop cher pour votre bourse.

## PETITS CONSEILS

- Taches de fruits sur les couteaux : avant de peler des fruits pour la cuisine, faire chauffer légèrement la lame du couteau ; ainsi, il ne se produira pas de tache. Les lames tachées se frottent avec du sable de mer ou de la cendre de bois.
- Pour nettoyer les carafes : y introduire des écailles d'œufs brisés en petits morceaux. Y verser de l'eau et agiter vigoureusement.
- Nettoyage des tapis : étendre sur le tapis des feuilles de thé encore humides. Balayer le tapis avec un balai de paille de riz. Les feuilles de thé entraînent les poussières et ravivent les couleurs.

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trim. 1956

Le gérant de la publication : J. MULSON - Dépôt légal 1<sup>er</sup> trim. 1957